

1. La fiancée du musicien

Quand j'étais petit garçon, j'habitais une grande maison remplie d'instruments de musique. En effet, mon papa était musicien dans un orchestre. Et, comme tous les musiciens, il collectionnait les instruments. Il en possédait de nombreuses sortes : Un violon, une guitare, une harpe, un piano, un harmonica, une trompette, un gros tambour, un saxophone, un hautbois... Il en avait même rapportés de pays lointains : Un balafon du Congo, un banjo d'Amérique, un pipa de Chine, et une balalaïka de Russie.

Une nuit, je fus réveillé par un étrange bruit dans la maison d'habitude si calme. On aurait dit que quelqu'un parlait d'une drôle de voix. Je m'assis dans mon lit, et j'écoutai un long moment les sons inaccoutumés qui montaient du salon. N'y tenant plus, je me levai silencieusement, et descendis dans la pièce où se trouvait l'imposant clavier. Parvenu au bas de l'escalier, j'entendis le piano qui disait :

“ Dépêchez-vous ! ”

Imaginez mon ahurissement en découvrant que le piano savait parler ! J'en demeurais bouche bée ! Et mon étonnement grandit encore quand je vis de petites notes de musique traverser le salon à pas furtifs. L'une des notes dit au piano :

“ Voilà, voilà, on arrive...”

- Ce n'est pas trop tôt, grinça-t-il. Pourquoi venez-vous si tard ?

- Le concert a duré plus longtemps que prévu ! ” s'excusa la note.

Le piano l'interrompit :

“ Attention, il y a quelqu'un qui vient ! ”

Effectivement, dérangé par la curiosité, je m'étais approché. Les notes furent effrayées de voir un petit garçon surgir de l'obscurité. Je les rassurai :

“ N'ayez pas peur ! Je ne vous ferai pas de mal ! Mais qui êtes-vous ?

- Tu le vois bien, répondit l'une d'elles, nous sommes des notes de musique !

- Mais vous êtes vivantes !

- Naturellement que nous sommes vivantes ! répliqua la note. Il ne manquerait plus que ça.

- Je croyais, dis-je en hésitant, je croyais que les notes n'existaient que sur le papier à musique, dans les partitions.

- Nous existons dans les partitions, approuva la note, mais nous existons aussi dans les instruments. Comment crois-tu que les instruments pourraient jouer de la musique, s'il n'y avait pas de notes à l'intérieur ? ”

Le piano intervint :

“ Assez discuté ! Maintenant, il faut que vous rentriez. Je vais vous ouvrir la porte !

- Où donc rentrez-vous ? demandai-je.

- Nous rentrons chez nous, dans l'Archipel des Notes.

- Dans l'Archipel des Notes ? Qu'est-ce que c'est ?

- Ce sont de petites îles au milieu de la mer, où habitent les notes et les instruments de musique. Tu peux venir, si tu veux. ”

J'hésitai quelques instants, car je dois avouer que tout cela me donnait des frissons. Pourtant j'étais tellement intrigué que je décidai de partir avec elles.

“ D'accord, dis-je. Au fait, comment vous rendez-vous dans votre archipel ?

- Nous entrons par la porte, tout simplement ”, expliqua la note.

J'allai de surprise en surprise :

“ La porte de l'archipel ? Et où est-elle, cette porte ?

- Tu vas voir, dit la note, c'est le piano qui va nous ouvrir. Il suffit de dire la formule magique. ”

Les notes formèrent un cercle autour du piano, et chantèrent :

“ Piano, roi des instruments !

- Piano, roi de l'harmonie !

- Piano, roi des mélodies ! ”

D'un seul coup, le couvercle du piano se souleva. Les notes pénétrèrent à l'intérieur de la caisse, et je les suivis précipitamment. D'un claquement sec, le piano se referma.

C'était si sombre à l'intérieur que je devinais à peine où je posais les pieds. Je devins anxieux :

“ Ohé, les notes, attendez-moi ! Je ne vois rien.

- Une minute, protesta une note, nous sommes en train d'ouvrir. ”

Les notes poussèrent de toutes leurs forces les lourds vantaux d'une gigantesque porte, et nous débouchâmes sur un paysage extraordinaire. C'était une longue plage de sable doré, qui descendait doucement vers la mer. On apercevait quelques îlots tout proches. La plage était bordée d'arbres qui ressemblaient à des palmiers, mais dont les troncs avaient la forme d'instruments de musique. Partout, de petites notes de musique s'amusaient, couraient, jouaient dans les vagues, certaines virevoltaient en l'air avec les papillons, d'autres dansaient et chantaient en se tenant par la main, et cette joyeuse agitation créait de subtiles mélodies que le vent portait jusqu'à nous. C'était un véritable paradis musical.

“ Nous sommes arrivés ! déclara joyeusement une note. N'est-ce pas un bel endroit ?

- Oh oui, dis-je, c'est fantastique.

- Ici, reprit-elle, nous sommes sur l'île des notes. Et, là-bas, tu aperçois les autres îles de l'archipel : A droite l'île des violons, et derrière l'île des cuivres. Il y a une île pour chaque famille d'instruments. Mais au fait, dit la note, nous ne nous sommes même pas présentés !

- Je m'appelle Thomas, dis-je.

- Quel beau prénom ! Moi, je m'appelle Fa.

- Fa ? Quel drôle de nom !

- En réalité, mon vrai nom, c'est Famuli Tuorum, mais c'est trop compliqué, donc on m'appelle simplement Fa.

- Moi, c'est pareil, dit la note voisine, je m'appelle Solve Polluti, mais on dit Sol.

- Fa, Sol, répétai-je. Et les autres ?

- Voici le La, le Si, et le Do. Et les deux inséparables, là-bas, ce sont le Ré et le Mi.

- Rémi ? dis-je, étonné. Moi, je connais quelqu'un qui s'appelle Rémi. Mais ce n'est pas une note de musique ! ”

Ayant entendu qu'on parlait d'elles, les deux notes s'approchèrent :

“ Rémi ? Tu connais un garçon qui s'appelle Rémi ?

- Oui, répondis-je. Pourquoi porte-t-il le même nom que vous ?

- Et bien, dit le Ré, c'est un peu grâce à nous.

- Pour ça, oui ! ” confirma le Mi.

J'étais très impatient d'en savoir davantage :

“ Comment est-ce possible ? Je suis certain que Rémi ne vous connaît même pas.

- Si tu veux, dit le Ré, nous allons te raconter toute l'histoire. Mais asseyons-nous d'abord confortablement sur le sable. ”

Le Mi attendit que nous soyons installés, et commença :

“ C'était il y a fort longtemps. Il y avait un jeune musicien, très talentueux, qui jouait divinement de tous les instruments. C'était un incroyable virtuose. Lorsqu'il parvint en âge de se marier, il rencontra une superbe jeune fille. Ils tombèrent amoureux, et se fiancèrent. Mais la demoiselle était très exigeante : elle dit qu'elle ne consentirait à l'épouser que s'il lui composait une marche nuptiale.

- Une marche nuptiale ? demandai-je. Qu'est-ce que c'est ?

- C'est un morceau de musique que l'on joue traditionnellement à l'église, le jour du mariage.

- Ah oui, dis-je, j'en ai déjà entendu. Et que fit le jeune homme ?

- Le musicien se mit au travail. Il s'efforça d'imaginer plusieurs mélodies ; malheureusement aucune ne plut à sa fiancée. Il faut dire que ce musicien, bien que doué pour de nombreux instruments, ne possédait pas le talent de composer. Alors, ceci dura pendant des mois. Le pauvre amoureux passait ses jours et ses nuits à tenter de créer la plus admirable marche nuptiale du monde. Pourtant ses efforts restèrent vains. Pas une de ses compositions ne satisfaisait sa promise.

- Comme c'est triste !

- Oui, le jeune homme se désespérait. Et c'est à ce moment-là qu'intervint la maudite fausse note !

- La fausse note ? Qui est-ce ?

- C'est notre ennemie mortelle ! cria le Mi. La fausse note, c'est une note très méchante. Elle cherche toujours à tromper les musiciens, et essaye systématiquement de nous faire tomber dans les pires pièges !

- Mais pourquoi est-elle si méchante, cette fausse note ?

- Oh, dit le Mi, c'est parce qu'elle a perdu la guerre contre nous. Enfin, c'est une vieille querelle que je te raconterai un autre jour.

- Continuons plutôt notre histoire », dit le Ré.

Le Mi poursuivit :

“ La pernicieuse fausse note vit qu'elle pourrait utiliser ce musicien pour réaliser un de ses mauvais coups ! Tout d'abord, elle se déguisa en fée et, une nuit, tandis que le fiancé se lamentait sur sa situation, elle lui apparut, et lui dit :

- Est-ce toi, celui dont la fiancée exige une marche nuptiale ?

L'irruption de cette fée stupéfia le jeune homme, et il se sentit si troublé qu'il ne se méfia pas. La fausse note, profitant de la naïveté du musicien, lui expliqua qu'elle était venue pour l'aider à composer. Elle lui fit prendre du papier à musique, et lui dicta une marche nuptiale absolument magnifique. ”

J'interrompis le Mi :

“ Je croyais que la fausse note ne pouvait produire que des sons atroces. Comment a-t-elle pu inventer un si beau morceau ?

- Oh, soupira le Ré, les pouvoirs maléfiques de la fausse note sont colossaux. C'est la plus redoutable des sorcières musicales ! Elle est capable de charmer les oreilles de ses victimes pour mieux les attirer dans ses filets ! Mais écoute plutôt la fin de l'histoire. ”

Le Mi reprit le cours de sa narration :

“ Le musicien alla présenter la nouvelle oeuvre à sa fiancée. Celle-ci fut immédiatement enchantée par la musique, et le mariage fut fixé au lendemain. Naturellement, le musicien était très heureux: cependant la fausse note n'avait pas dit son dernier mot !

Le jour de la cérémonie, lorsque les jeunes gens pénétrèrent dans l'église et que l'orgue entama le morceau, ce fut dramatique ! En effet, au cours de la nuit, l'affreuse fausse note avait saboté la partition en changeant les notes de place. Par conséquent, la marche nuptiale s'était métamorphosée en un horrible charivari. L'église tout entière fut livrée à la cacophonie !

- Quel malheur ! m'écriai-je. Et qu'arriva-t-il ?

- La jeune fille crut que son fiancé avait voulu la berner. Par conséquent, elle résolut de l'abandonner, et jura qu'elle ne se marierait jamais ! C'est alors que le Ré et moi, le Mi, avons décidé d'agir. Car nous étions sur la partition que le jeune homme avait écrite, et nous avons vu la fausse note tout déplacer. Evidemment, nous savions que cela mènerait à la catastrophe, mais à ce moment-là nous ne pouvions pas sortir de la partition ! Heureusement, quand l'orgue s'est mis à jouer, nous avons pu nous échapper. Nous avons réussi à capturer la fausse note, puis nous l'avons amenée devant la jeune fille. Et nous l'avons forcée à avouer. ”

Je m'inquiétais :

“ Quelle fut la réaction de la fiancée ?

- Elle comprit qu'elle s'était trompée, et que la fausse note était totalement responsable. Car c'est également la fausse note qui, déguisée en diseuse de bonne aventure, l'avait persuadée qu'avant d'épouser ce musicien, il fallait que celui-ci produise un chef-d'oeuvre. La jeune fille s'est rendu compte qu'elle s'était montrée trop orgueilleuse ; et qu'en vérité, son fiancé lui avait donné une merveilleuse preuve d'amour en cherchant pendant si longtemps à lui apporter ce qu'elle désirait.

- Ils se sont mariés ? demandai-je.

- Absolument. Et comme ils nous étaient très reconnaissants d'avoir dénoué la situation, ils ont promis que leur premier enfant porterait notre nom. C'est ainsi qu'ils ont appelé leur fils Rémi. Et c'est depuis ce temps-là que ce prénom existe.

- Je comprends », dis-je.

Le Fa et le Sol, qui avaient écouté l'histoire avec moi, dirent :

“ Voilà l'une des merveilleuses légendes de l'Archipel des Notes ! Mais à présent, cher Thomas, il est tard ; nous allons rentrer nous coucher. Et tu devrais sans doute faire de même...”

- C'est vrai, je me sens fatigué...”

... Le lendemain matin, en me réveillant dans mon lit, je crus avoir rêvé. Pourtant, je sentis un peu de sable dans la poche de mon pyjama. Ce sable provenait-il réellement de la plage de l'île des notes ? Il faudrait que je pose la question au piano.

Texte de Grégoire Maréchal
Propriété de l'auteur – tous droits réservés